

SENAT.

Séance du mercredi, 26 février, 1919.

Présidence de l'honorable Joseph Bolduc.

La séance s'ouvre à 3 heures de relevée.

REVISION DES SENTENCES (Bill).

PREMIERE LECTURE.

Le bill suivant est présenté et lu une première fois:

Bill (C) intitulé: Loi modifiant le code criminel de façon à permettre la revision des sentences excessives ou inadéquates. (L'honorable M. McMeans).

DISTRIBUTION DES DEBATS.

Sur l'appel de l'ordre du jour.

L'honorable M. CASGRAIN: Qu'il me soit permis d'attirer l'attention de l'honorable ministre dirigeant sur le fait que nous n'avons pas reçu le "Hansard" d'hier. Bien que la Chambre des communes ne se soit pas ajournée avant dix heures et demie, hier soir, elle a reçu, ce matin, son "Hansard" à 11 heures. Le Sénat s'est ajourné avant six heures et notre "Hansard" n'est pas encore arrivé.

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: Je ne puis dire à l'honorable sénateur quelle est la cause de ce retard; mais, pour ce qui me concerne, une copie du "Hansard" d'hier se trouvait, ce matin, sur mon pupitre. Que le retard dont on se plaint soit dû à la négligence dans la distribution ici, ou que le "Hansard" ait été retenu au Bureau de l'imprimerie, je ne puis le dire; mais je sais qu'il a été imprimé.

L'honorable M. McSWEENEY: J'en ai trouvé également une copie sur mon pupitre.

L'honorable M. CASGRAIN: Je l'ai demandé au bureau de poste et l'on m'a dit avant mon entrée dans la salle du Sénat, à 3 heures, aujourd'hui, qu'il était en route.

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: J'ai reçu ma copie, comme je l'ai dit, à 11 heures, ce matin.

L'honorable M. CASGRAIN: Ce fait aggrave la négligence, puisqu'il indique qu'il y a du favoritisme.

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: La chose en a l'apparence.

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS DU TRONE DU GOUVERNEUR GENERAL

Le Sénat reprend le débat ajourné, hier, sur l'adresse en réponse au discours prononcé par Son Excellence à l'ouverture de la présente session parlementaire.

L'honorable M. DANDURAND: Messieurs les sénateurs, j'ai écouté avec un grand intérêt les discours des honorables sénateurs de Simcoë (M. Bennett) et de Selkirk (M. Bradbury), et les renseignements qu'ils ont fournis à la Chambre méritent nos félicitations. Je les félicite d'autant plus qu'au lieu de toucher superficiellement les sujets mentionnés dans le discours du trône, comme la chose est souvent faite, ils ont donné spécialement leur attention aux matières qu'ils connaissaient le mieux, et nous avons d'autant plus profité de leur expérience et de leurs renseignements. Ce qu'ils nous ont dit ne doit pas, toutefois, les empêcher d'exprimer de nouveau leurs opinions sur ces divers sujets lorsqu'ils seront soumis à la Chambre sous forme de législation, durant la présente session.

Ils se sont arrêtés sur le premier paragraphe du discours du trône—qui est le plus important de tous les sujets dont nous avons à nous occuper—Ce paragraphe se rapporte à la victoire des Alliés en Europe, dans la guerre qui vient d'être terminée, et à la conduite de nos troupes sur les divers champs de bataille. Nous reconnaissons tous l'importance de la victoire remportée et l'énergie splendide déployée par les troupes canadiennes sur le front. Que tout honneur soit à nos soldats qui ont si vaillamment couvert de gloire le nom du Canada. M. Clemenceau, premier ministre de France, le jour que l'armistice a été signé, c'est-à-dire, le 11 novembre, a déclaré à un journaliste qui lui parlait de la participation glorieuse de la France dans cette formidable guerre: "Oui, participation glorieuse de la France! mais dans cette guerre, il y a de la gloire pour tous; il y a assez de gloire pour tous les alliés qui ont pris part aux batailles livrées".—C'est avec la plus grande satisfaction que nous avons lu le rapport de l'offensive prise, le 8 août, lorsque nos troupes se trouvèrent engagées près d'Amiens. A partir de cet endroit nos troupes ne fléchirent jamais et ne furent jamais arrêtées. Elles ne cessèrent de marcher en avant que le 11 novembre, après avoir marché de victoire en victoire jusqu'à ce jour de l'armistice. Cette guerre est sans